

Christine - Communion d'amour

K (Katia) 2017 11 19

Ô de quel bienfait ton amour, tes pensées d'amour m'inondent et m'enlacent. Comme je remercie cet amour auquel je ne m'attendais pas. Je ne le savais pas si fort, si puissant en l'âme, si parfait dans l'amour ; car il vient du cœur profond, monte dans les hauteurs de l'âme et parcourt, tel un trait de lumière, l'ascension jusqu'en nos demeures.

Tu m'inondes de l'amour de ton âme, de la pureté de cet amour sans faille. J'en ai tant rêvé, je ne croyais pas cela possible. Et voici que vient à moi, dans un élan de plus en plus prégnant, la réalité de ton amour, de ton amour de l'âme pour moi.

En toi, je reste conquise par la pureté de l'âme qui s'élève et s'élance vers le Ciel de Dieu. L'amour n'a pas de frontières et s'il en est, alors, tu les franchis toutes dans le Cœur de Dieu et tu nous inondes au passage du feu qui déchire tes entrailles.

K 17 12 15

Ton cœur renferme bien des secrets d'amour ! Dans le silence ils portent fruit, dans l'abstinence ils s'élargissent et dans le don ils foisonnent.

Mg (Marguerite) 18 04 16

Si tu savais comme je t'aime mon enfant, ma pitchounette ! Tu as le cœur en Dieu. Sage, silencieuse, toute à Lui sans le savoir, discrète toujours, dans l'absolu de ton silence, tu t'es toujours effacée et tes cris ne pouvaient sortir de toi. Tu t'es toujours intériorisée, comme regardant discrètement par la lucarne les jardins embellir les premières lueurs du jour. Quand tu parlais, tu laissais derrière toi un parfum de douceur. J'aimais aller vers tes empreintes où une douceur inconnue imprégnait les lieux. Ô, tu avais du caractère aussi... mais il y avait en toi un au-delà indéfinissable. Tu m'as aimée et moi aussi je t'ai aimée. Ô oui, j'aurais voulu toujours te garder près de moi. Ta présence était une caresse subtile. Tu m'as veillée dans le secret de ton cœur comme aucun de mes enfants. Discrètement, tu es restée à mes côtés et dans ta douceur tu m'as offert la beauté du Ciel et je l'ai goûtée avec toi.

Je suis ta maman qui te garde dans mon cœur. Je sais que nous nous reverrons, nous nous sommes revues déjà et tout se fera encore dans l'amour, parce que ton cœur est prompt à nous rejoindre, parce que tu vogues dans les parfums d'un autre Ciel où tous nous pouvons nous rejoindre. Ton cœur de la terre s'est envolé pour sentir nos présences et avec nous partager l'immensité ! Reste avec nous toujours !

Mg 18 06 09

Mon enfant chérie, vers toi mon Ciel d'amour se penche pour te chérir de ma présence. Je t'ai donné la vie et tu me l'as rendue au centuple. Tu as tendu pour moi les étoffes du Ciel et tu as brodé de fil d'or le passage de ce monde à l'Autre.

Tu as ouvert la porte pour que je la franchisse dans la joie du Ciel et tu m'as aidée à préparer mon âme à l'envol. Dans ce chemin parcouru ensemble, tu as été un petit guide discret et attentif, à l'écoute du moindre souffle, du moindre désir

de l'âme vers l'envol. Ta patience a été l'égale de ta douceur et, dans cette écoute silencieuse et profonde, tu m'as fait goûter à mille reprises aux douceurs de l'âme qui se laisse aimer et qui s'abandonne. Que de joie profonde j'ai eue en ta présence et que de sérénité mon esprit a pu se délecter en tout abandon ! Notre confiance mutuelle aura été pour chacune un vase d'où l'Eau vive a pu engendrer l'âme en Demeure de Dieu.

Tu m'as ouvert les vannes et je me suis laissé guider par la voix de l'Amour qui m'envahissait et m'habitait toute entière. J'étais comme happée dans des sphères d'une plénitude infinie dont la paix, une paix inconnue et pénétrante, envahissait et mon âme et mon corps si fatigué, si épuisé.

J'ai commencé ainsi la route du grand départ et quelle fut ma joie profonde de ton attention ! Ta délicatesse a soulevé mon âme dans un élan d'amour renouvelé ; chaque jour lui a offert le battement de ses ailes pour le futur proche du départ qui s'annonçait.

Nous avons marché ensemble et nous marcherons encore ensemble dans la joie et la tendresse renouvelées et retrouvées en plénitude.

Garde bien ton cœur en lumière de nos vies, car nous ne sommes jamais séparés mais bien plus présents encore puisque unis dans l'amour infini de Christ.

J (le Seigneur) 18 08 19

Par ton amour, Mon enfant, répare, adoucit la douleur de ton Dieu, parfume Son Cœur d'une onction de lait car ton amour est pour lui le lait de ton enfance, l'huile de l'innocence et Il te couvre de Son manteau afin que le venin des serpents infects n'atteignent pas ton innocence. Aime toujours, crie ton amour, il est ta force et apprends la maîtrise de tous les sens car seul Dieu ton Père est Juge de tout.

Cy (Cyrille) 18 11 09

Petite maman au cœur de ciel, affine toujours l'amour qu'il t'est donné de recevoir dans la prière et l'abandon à l'Amour de Celui qui t'a créée.

J 19 01 14

Va, toi qui as le cœur de Mon Jean et la vaillance de Jeanne¹ dans le cœur. Je suis si heureux que tu écoutes parce que tu réchauffes Mon Cœur souffrant et ta précipitation à transcrire Mes paroles M'est un gage d'amour et de confiance qui M'émeut.

K 20 03 04

Accompagne celle qui est partie, comme nous nous l'accompagnons. Tu es passeur, n'est-ce-pas, alors que le petit passeur apprenne le métier de l'amour et de l'accompagnement.

Quelle joie que d'être unies, quelle joie que l'accomplissement de notre tâche commune. Si tu savais comme la naissance est belle, la lumière de l'âme qui s'éveille au vent nouveau ! Accompagne, accompagne, petit serviteur et ne cesse de lui porter les roses de ton cœur, ainsi tu parfumeras son esprit qui réjouira le Cœur de Père.

1) Sainte Jeanne d'Arc.

Cy 20 10 29

Je suis l'enfant que ton âme a porté dans le cœur du Ciel. Je suis l'enfant désiré que tu as laissé s'envoler pour mieux lui offrir les ailes de l'aurore ; et l'aurore est descendue en toi parce que tu m'as aimé avant de me connaître, parce que tu m'as aimé avant de me porter et qu'ainsi mes ailes ont battu la chamade et vers le Ciel je me suis envolé pour mieux t'aimer en t'envoyant le Ciel en retour.

K 20 12 12

La densité de la matière s'élève lorsque l'homme aime. Tu me sens parce que je te sens. Tu sens ma présence parce que ton amour vibre vers le mien et qu'ensemble nous jouons même cithare. Ainsi, le voile est levé et l'union est donnée et dans l'intime de l'être, l'âme du petit homme vole en l'amour partagé. Cigales au même tempo, nous jouons même mesure et nos vibrations enlacées font danser les étoiles et éveillent les grillons qui de leur musique parfument les airs enlacés, les vôtres et les nôtres. Joie pour toi, joie pour moi, joie pour nous ! Je sais que ton amour caresse nos pensées et nos amours s'entrelacent en nos âmes, flammes d'amour échangées.

K 22 02 06

J'ai appris à psalmodier, j'ai appris à danser et à voler dans l'allégresse et j'ai appris aussi, plus tard, que le petit homme que tu étais m'avait aimée et cherchée, que le petit homme que tu étais m'aimait dans la douleur de l'absence. Alors, en le cœur profond et par permission j'ai volé vers toi pour te dire nos présences et ma présence. Sans l'appel de ton amour, sans l'appel de l'amour, jamais je ne serais venue. Pourquoi ? Parce que l'âme répond à l'âme qui l'appelle dans l'amour et qui l'aime. L'âme répond à l'appel répété qu'elle entend et qui la poursuit de sa tendresse.

Mg 23 01 12

Je t'ai portée au monde, tu m'as portée au Ciel et nos cœurs et nos âmes ont même résonance.

K 23 01 23

[Christine] Katia, ce que j'ai vécu avec toi à l'instant de ta mort que je ne savais pas, qu'est-ce ?

[K] C'était l'amour pur, l'amour vrai, l'amour, celui qui n'a pas les frontières humaines, les bassesses humaines. À cet appel, les âmes se rejoignent mais il ne faut pas de fausses notes sur la partition, la lumière appelle la lumière et non l'ombre. Il suffit d'une ombre et l'âme aimée vole au loin. La Lumière appelle la lumière, pas la ténèbre, pas le faux. La force de la Lumière est d'être sans tache.

[Ch] Katia, je te demande pardon, pardon de t'avoir blessée...

[K] Je t'ai pardonné depuis longtemps et maintenant je vois une partie de ta voie et nos voies se rejoignent dans l'intimité du silence et de l'amour qui relie les âmes entre elles.

MA (Mère Annie) 23 02 25

Enfant de mon cœur, enfant du Ciel, ceux que tu aimes près de toi posent leurs regards et te portent leurs cœurs. Sauras-tu entendre le chant de la Colombe qui doucement à tes oreilles porte l'encens de leurs cœurs ? Vois venir à l'horizon le

chant du Ciel qui descend en une même clameur. La joie, enfant, c'est en les cœurs qu'elle transporte la demeure et elle élève l'âme en la voûte du Ciel. Tous sommes unis et ta demeure est avec nous, en nous, toi qui nous portes regard et l'amour de ton cœur.

K 23 02 25

Enfant de mon cœur, mon amie, mon aimée, ma petite sœur, ma tendre cousine, à tes côtés je suis et je reste. Je te prends avec moi dans mon ciel et te garde à mes côtés pour voguer ensemble en les Demeures du Très-Haut. Ne désespère pas, un jour tu seras avec nous et quelle grande fête alors ce sera !

K 23 09 15

C'est un doux chant en l'âme qui me réveille et je ne sais en quelle demeure je suis. Mon âme est dans l'envol du chant de l'extase ! Est-ce l'âme qui chante ? Je ne sais, je suis transportée dans cette flamme de douceur qui n'est pas de ce monde.

Petite tulipe, rouges sont tes pensées qui parlent en le cœur et rouge est le Feu qui descend en la demeure porter l'ivresse. Ô Soleil rouge feu, Cœur rouge Sang ! Et le parfum de la Vigne enflamme le Ciel d'où vient le rossignol qui porte à la demeure le chant de l'Étoile. En cette nuit, étoilée des mille pensées d'amour qui traversent l'âme, je viens en ton âme répondre à l'appel puisque c'est d'âme à âme que les âmes se parlent. Je vois dans ton cœur le bateau ivre et la voile au grand Vent s'ouvrir en mille flammes. L'Esprit en feu descend le cours d'eau pour lui porter la vive Flamme qui, en le chant du rossignol, porte le flambeau au cœur devenu braise ardente.

K 24 01 01

Enfant, enfant-amie, enfant aimée, cousine aimée, reliée en mon cœur, avec moi tu viendras resplendir dans les parvis du Seigneur et au Soleil de Dieu-Père porter ta demeure en le grand silence de l'adoration. Exploreront alors en toi les mille carillons de l'Amour qui d'un chant nouveau abreuve l'âme et lui apprend à adorer.

Va en paix, petit cœur d'or et cœur en Dieu, je te garde en ma demeure qu'est mon cœur en le tien, enlacé en le Cœur de l'Aimé, pour que la voie du Ciel te soit montrée et que, sur le traîneau de l'amour, ton âme glisse en les parterres du Ciel.

K 24 06 23

Fleur en Cœur de Dieu, fleur en cœur de mon cœur, moi Katia, je te porte l'élan de mon cœur et, tel l'élan dans la forêt, je fais des bonds pour te porter en Ciel de nos demeures.

K 26 02 14

Petit cœur d'or, en l'or de mon cœur je te dépose, afin que nous marchions ensemble dans les parvis du Seigneur. Sous ma coupe je te prends et dans ton pas je pose le mien. Oui, toujours nous marcherons ensemble dans les parvis du Seigneur, Lui qui nous a unies dans le silence du cœur et dans Son Cœur a transporté les nôtres. Nous avons même famille de cœur et même famille terrestre et, dans le silence de l'envol, nous avons même pas. Viens que je te livre mon parcours afin qu'ensemble nous continuions de marcher et de poser nos pas en la même Demeure, celle du Ciel qui unit nos cœurs et nos âmes en un même envol.

